

PARAISSENT
TOUS LES
SAMEDIS

•
P R I X :
DEUX FRANCS

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

N° 306
4 Novembre
1939

12^{me} ANNÉE



SOMADIFILMS



vous présente la liste de ses Films disponibles :

La grande production de Marcel L'Herbier

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE

3.000 Harry BAUR - Marcelle CHANTAL - Jany HOLT

Les "Fernandel"

FERDINAND LE NOCEUR UN DE LA LÉGIION GAITES DE LA FINANCE JIM LA HOULETTE

2.900 FERNANDEL - Raymond CORDY - Janine MERREY
2.800 FERNANDEL - Suzy PRIM - Paul AZAIS
2.600 FERNANDEL - Simone DEGUYSE
2.800 FERNANDEL - Marg. MORENO - Mireille PERREY

Les grands films comiques

CONDUISEZ-MOI MADAME L'ONCLE DE PEKIN JAQUE ET JACOTTE LA FESSEE BELLE DE MONTPARNASSE PAS SUR LA BOUCHE

2.500 Armand BERNARD - Jeanne BOITEL
2.800 Armand BERNARD - P. BRASSEUR - J. MERREY
2.100 Germaine ROGER - Roger TREVILLE
2.500 Albert PREJEAN - Marg. MORENO - M. PERREY
2.600 DUVALLES - Jeanne AUBERT - PAULEY
2.500 Nicolas RIMSKY - Alice TISSOT

Les grands films d'aventures

Nouvelles AVENTURES de TARZAN TRAGÉDIE DE LA JUNGLE LE CERCLE DE LA MORT LA FORÊT EN FÊTE A LA RESCOUSSE IDYLLE SOUS LES TROPIQUES CŒURS ARDENTS

2.000 Herman BRIX
1.700 LES FAUVES DE LA JUNGLE
1.500 John LODER
2.100 Ginger ROGERS - Bill BOYD
1.700 LE CHIEN ECLAIR
2.300 Bébé DANIELS - Lupino LANE
2.300 Production POLONAISE doublée

Les films sentimentaux

LA LIBERTE LA FEMME AUX GARDENIAS JEUNESSE D'ABORD

3.000 Maurice ESCANDE - Germaine ROUER
2.100 William POWELL - Ann HARDING
2.000 Pierre BRASSEUR - Josette DAY

Les grands drames

LE LYS BRISE GOLGOTHA

2.300 Dolly HAAS - Emlyn WILLIAMS
2.800 Harry BAUR - Jean GABIN - Edwige FEUILLERE

Les grandes aventures policières

MANOLESCO L'ÉVADE L'HOMME A LA BARBICHE

2.000 Ivan PETROVITCH
1.400 Jack NORTON - Madeleine LARSAY
1.500

Grands films de première partie

UN RÔLE IMPREVU — C'EST L'AMOUR — CAUCHEMAR de M. BERRIGNON

En outre, ses courts sujets... ses documentaires... ses dessins animés

ASSUREZ-VOUS DE BONNES RECETTES

Traitez "SOMADIFILMS" 152, Rue Consolat, MARSEILLE - N. 36-22

La Marque
du Siècle



appelle sa Production
1939 - 1940.

Shirley TEMPLE dans
PETITE PRINCESSE
avec Richard GREENE - Anita LOUISE

LE BRIGAND BIEN-AIMÉ
"JESSE JAMES"
avec Tyrone POWER - Henry FONDA
Nancy KELLY - Randolph SCOTT

Tyrone POWER - Myrna LOY - George BRENT
dans

LE RÊVE HINDOU
Shirley TEMPLE
dans
LADY JANE

Basil RATHBONE
dans
SHERLOCK HOLMES
Tyrone POWER - Alice FAYE
- Al. JOLSON dans
ROSE de BROADWAY

Loretta YOUNG - Warner BAXTER
dans
ECHEC à la DAME

Don AMECHE et les
RITZ BROTHERS, dans
LES TROIS LOUFQUETAIRES

CHARLIE CHAN A HONOLULU
CHARLIE CHAN A RENO
UN CHEVAL SUR LES BRAS
M. MOTO DANS LES BAS-FONDS
M. MOTO COURT SACHANCE

Ainsi que

Les 52 ACTUALITÉS MOVIE-TONE-FOX

et les célèbres Compléments de Programmes :

"ŒILS MOVIE-TONE" "CHASSEURS D'IMAGES" "LA REVUE DES SPORTS"
"BOITE AU TRESOR" "DESSINS ANIMÉS" et "LA MODE QUI VIENT" (en couleurs)

Agence de MARSEILLE : 35, Boulevard Longchamp - Tél. N. 18-10

Alice FAYE et Don AMECHE
dans

HOLLYWOOD

**SUR LA PISTE
DES MOHAWKS**
avec Nancy KELLY et Henry FONDA

Spencer TRACY - Richard GREENE
Nancy KELLY - Sir Cédric HARDWICKE dans

STANLEY ET LIVINGSTONE

Shirley TEMPLE
dans
SUZANNE

Productions DARRYL F. ZANUCK

ET LA PAROLE FUT
avec Don AMECHE -
Loretta YOUNG - Henry FONDA

LA GRANDE ESPÉRANCE
Un Film de
JOHN FORD

Tyrone POWER - Sonja HENIE
dans
FILLE DU NORD

Tyrone POWER - Sonja HENIE
Richard GREENE dans
TOUT SE PASSE LA NUIT

Le CHIEN
des BASKERVILLE
avec Richard GREENE
Basil RATHBONE
Wendy BARRIE

Barbara STANWYCK
Herbert MARSHALL, dans
**ADIEU
POUR TOUJOURS**

Les RITZ BROTHERS
dans
LE GORILLE

DESCENTE EN VRILLE
MAGIE AFRICAINE
MONSIEUR TOUT LE MONDE
LE RETOUR DE CISCO KID
FILLE DE CABARET

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE

43, Boulevard de la Madeleine — MARSEILLE — Téléph. : National 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

12^{me} ANNÉE - N° 306

TOUS LES SAMEDIS

4 NOVEMBRE 1939

ACTUALITÉS

Voici Novembre. On peut considérer dès maintenant la saison comme commencée. A Marseille, après les satisfaisantes exclusivités du tandem Rex-Studio, après le succès appréciable que l'Odéon a connu avec ses premières visions de films américains, le Pathé a sorti, la semaine passée, la première production française importante de la saison. Et, en dépit du handicap des soirées, le résultat a été des plus honorables, compte tenu de l'époque. Avant quinze jours, le Capitole et le Majestic auront rouvert, avec un programme commun, inaugurant ainsi une nouvelle formule de tandem.

Donc, nous y sommes, et atterrir davantage ne servirait à rien. Nous sommes en guerre, et nous ne pouvons qu'en prendre notre parti. Il serait fou d'attendre plus longtemps un miracle. Nous serons toujours prêts à l'accueillir à nous en réjouir, à en accepter les bienfaisantes conséquences, s'il se produit quand même. Mais, dès à présent, il faut que l'industrie cinématographique s'installe dans la guerre, sans plus tarder, puisqu'elle ne s'y était pas décidée jusqu'ici. Sauf événement prévu, Marseille et notre région ne doivent pas souffrir exagérément de l'état de choses actuel. Les conditions d'exploitation présentes, sans être bonnes, sont passables. Elles peuvent s'améliorer — et nous devons y travailler sans relâche par notre action auprès des Autorités, auprès du public, et par un appel à la cohésion et à la bonne entente des divers éléments de notre industrie — elles peuvent s'améliorer, mais elles pourraient devenir pires. C'est pourquoi il serait hasardeux d'attendre davantage.

Il faut sortir les nouveaux films. Il est sans doute juste de s'opposer à l'abus, dénoncé ici même il y a quinze jours, qui consiste à passer des programmes de stock à prix dérisoire, et à réaliser, par une compression extrême des frais, des bénéfices intéressants sur le dos du loueur. Mais, si l'on s'oppose dès maintenant à laisser transformer en douce habitude ce qui ne devait être qu'une aide transitoire et indispensable, il ne faut pas refuser aux cinémas les films nouveaux, en arguant de l'insuffisance des recettes. Les possibilités de recettes, on ne les connaîtra vraiment qu'en sortant les productions inédites. Aux distributeurs d'exiger, bien entendu, qu'une publicité importante soutienne ces films. Parce que si la location « risque le coup », il est indispensable que l'exploitation partage le

risque. C'est dans des passes difficiles, comme celle que nous traversons, que la publicité prend sa véritable signification, sa véritable valeur. En France, la publicité — je m'en aperçois personnellement — est à peu près toujours considérée comme une rançon perçue sur des affaires brillantes, ou comme un luxe à supprimer dès que cela va moins bien. Presque jamais comme un moyen d'influencer la marche des dites affaires.

Mais ceci posé, je le répète, je ne pense pas que l'on puisse attendre davantage, si l'on ne veut pas, par crainte de petits profits, faire une saison désastreuse, et tuer pour longtemps en France le goût du public pour le cinéma. Il n'y a, dès maintenant, plus rien à gagner en gardant les nouveaux films sur les étagères. D'abord, parce qu'il faut les amortir, tant bien que mal. Ensuite, parce que leur nombre, avec l'appoint des productions étrangères, sera à peu près suffisant, en raison des formules d'exploitation qui se dessinent, pour la saison en cours. D'ici là, la production aura certainement dit son mot.

Et puis, d'ici là, nous aurons bien le temps de voir... C'est maintenant qu'il s'agit de nous en tirer, si nous voulons avoir quelque chance d'apprendre de quoi demain sera fait.

A. de MASINI.

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successor

à CAVAILLON
Téléphone 20

LA REVUE DE L'ESPRIT NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE, 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AVENUE : *Fantôme Radiophonique*
BALZAC : *Cet âge ingrat.*
BIARRITZ : *Le Lien Sacré.*
CESAR : *Circonstances atténuantes.*
CHAMPS-ELYSEES : *L'Irrésistible M. Bob.*
COLISEE : *Ils étaient neuf célibataires.*
ERMITAGE : *Entente Cordiale.*
IMPERIAL : *Fric-Frac.*
LORD BYRON : *Gagnant et placé.*
MARNAN : *Fermé.*
MARIVAUX : *Ils étaient neuf célibataires.*
MAX LINDER : *Les Aveux d'un Espion nazi.*
PARAMOUNT : *La Taverne de la Jamaïque.*
PARIS : *La Fille du Nord.*

PROCHAINEMENT
SUR TOUS LES ECRANS
UN FILM A LA GLOIRE
de L'HUMOUR BRITANNIQUE

CARY GRANT
VICTOR McLAGLEN
DOUG. FAIRBANKS JR.



GUNGA
DIN

PRODUCTION P.S. BERMAN
MISE EN SCENE de G.T. SEVENS

d'après l'œuvre de KIDLING

L'ACTIVITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

Grey contre X A l'ombre du 2^e Bureau

Il est instructif de suivre au jour le jour le « film » des événements tragiques qui se déroulent et d'observer les réflexes de ceux qui « restent », et prétendent officiellement faire vivre le cinéma. En fait, ils se contentent de... voir venir et, ne font rien pour lui. Tapis tranquillement dans leur « abri », ils attendent qu'un hasard providentiel leur donne l'occasion de se poser en sauveurs du septième Art. Leur passivité est si évidente qu'ils ne cherchent nullement à réunir les quelques bonnes volontés qui n'auraient besoin que d'une aide, même morale, pour faire démarrer cette machine aux rouages multiples qu'on appelle « La Corporation ».

Mais, hélas, il en est du cinéma comme de certaines nations; Lorsque les ressortissants sont poussés à bout par la détresse et que les circonstances tragiques renversent leur politique, ils ne cherchent pas à mourir en beauté mais, jetant le manche après la cognée, ils abandonnent lâchement la partie et se consolent en disant : « ... Après tout ça pourrait aller plus mal... »

Eh bien ! Non ! il faut lutter contre cette apathie destructrice, contre cette inertie catastrophique; en temps de guerre l'indifférence n'est pas de mise... il faut combattre afin que le cinéma français prouve sa vitalité !

Rouvrons les studios, les usines, les laboratoires et créons ! Le cinéma est destiné aux masses populaires, il a un rôle social à remplir.

Ne nous contentons pas de mots, il faut des actes : quelques uns nous en donnent l'exemple, citerai-je les Studios de la Place Clichy et Phot-Sonor qui viennent de terminer le montage de *Grey contre X* dont le dernier tour de manivelle a été donné le jour de la déclaration de guerre.

Qu'il me soit permis à cette occasion de vous parler un peu d'un de nos meilleurs acteurs que vous connaissez tous, de Pierre Stéphen, le bon camarade et le bel artiste qui dans *Grey contre X* joue magistralement le personnage d'un ancien député, fât, ambitieux et, parfaitement antipathique. Son interprétation s'apparente, physique à part aux créations d'un Erich von Stroheim. C'est-à-dire que vous ne pourrez reconnaître

dans ce personnage, ni physiquement, ni moralement le Stéphen de *L'Ecole des Contribuables*, de *L'Amour veille*, de *La Sonnette d'Alarme* et des *Plaideurs*, de Racine

Grey contre X va donc sous peu voir le jour malgré la dureté des temps. La distribution est de premier ordre, ne citerai-je, aux côtés de Pierre Stéphen que, quelques noms chers au public, tels : Doumel, Jeanne Helbling, Maurice Lagrenée, Roger Legris, Jacqueline Saint-Pierre, Charles Lemonnier, Georges Paulais, Charlotte Lysès, etc...

Le sujet, comme tous les films policiers qui se respectent est fertile en péripéties dramatiques et en situations louches : trois crimes successifs jettent l'émoi parmi les estivants d'une ville d'eaux, le commissaire spécial chargé de l'enquête se débattait dans un imbroglio d'événements qui l'entraîneront sur de nombreuses fausses pistes. Seul l'inspecteur Grey arrivera à débrouiller les fils de l'écheveau et à démasquer le vrai coupable.

Nous souhaitons de grand cœur que le nombre 13 porte bonheur à la production de notre ami Buhet.

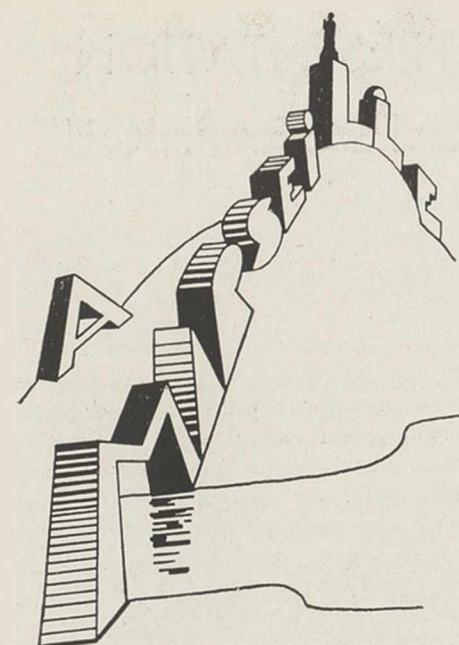
Voici encore un nouveau film qui doit être sous peu projeté sur les écrans parisiens *Nadia*, la femme traquée tourné dans les Studios de la Place Clichy et à Photo-Sonor sur un scénario original de Claude Orval qui en a assuré lui-même la mise en scène. Il paraîtra sous un nouveau titre : *A l'ombre du 2^e Bureau*, avec Pierre Renier, Mireille Perrey, Pierre Stéphen, Roger Duchesne, Jean Galland, Lucas Gridoux, comme principaux interprètes.

L'action se déroule dans les milieux d'espionnage et de boîtes de nuit, voici en deux mots le scénario :

Deux bandes d'agents secrets se livrent des combats dans l'ombre. L'un d'eux rencontrant une espionne double, Nadia, prendra en horreur le métier qu'ils font tous deux, et l'amour les régénérera...

Dans ce film Stéphen, incarnera un personnage à double face, infiniment sympathique. Cette bande est acueilliement au montage.

G. Charles de VALVILLE.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermeture momentanée.

PATHE-PALACE. — *La Brigade Sauvage*, avec Charles Vanel (Cyrnos Film). Seconde semaine d'exclusivité.

ODEON. — *Fantômes en croisière* avec Constance Bennett (Artistes Associés) et *La Danseuse de San Diego*, avec Richard Dix (Films Osso). Exclusivité.

REX et STUDIO. — *Colonie Pénitentiaire*, avec Lloyd Nolan et *Justice du Ranch*, avec Bill Boyd (Films Paramount). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — Fermeture momentanée.

HOLLYWOOD. — *Pensionnat de Jeunes Filles*, (Columbia). Exclusiv.

ELDORADO. — *Le Chien des Bas-Kerville*, avec Basil Rathbone et *Un cheval sur les bras*, avec les Ritz Brothers (20 th Century Fox). Seconde vision.

Pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma
et les CHARBONS LORRAINE
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
aux meilleures conditions.

LES FILMS NOUVEAUX

L'Etrange Nuit de Noël.

Un film policier dont toutes les règles sont respectées, connaît automatiquement un succès sur lequel il est superflu de dissertar. On le voit, c'est sa raison d'être et c'est parfait.

L'Etrange Nuit de Noël est exactement construit sur le modèle type, encore que les convolutions de l'action amènent quelques solutions imprévues. Les morts étant antipathiques, ils ne parviennent pas à assombrir l'atmosphère, c'est bien ce qu'il faut en notre époque !

Alcover, brutal bonhomme, est assassiné un soir de réveillon dans sa propriété, pendant que batifolent ses neveux, leurs amis et leurs amies tous gens sympathiques mais plutôt suspects. Plus suspect encore, est un maître-chanteur entré et sorti par une fenêtre, mais pas du tout un jeune médecin voisin qui constate le décès. Arrive alors André Brulé, il est détective, il est aimablement désinvolte, il a les yeux coulisseurs; Il est de ceux qui ont ce raffinement de coquetterie : se teindre les cheveux et les blanchir ensuite de façon visiblement maquillée.

Il enquête, organise dans cette maison une véritable offensive des nerfs, au cours de laquelle le maître chanteur (qui était rentré, par la porte cette fois) est tué à son tour.

Grâce à un troisième cadavre, — celui d'une vieille dame naturellement défunte, elle — et avec une fausse et brutale accusation, surprenante chez un si galant homme, André Brulé découvre la culpabilité du médecin qui va sans retard se précipiter sous une voiture.

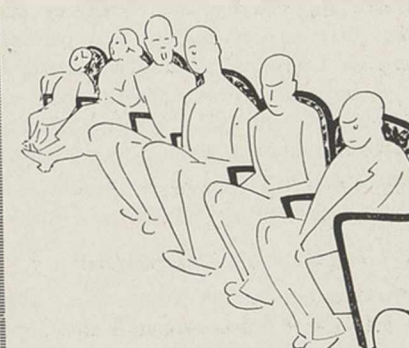
L'argument final : le rapport entre la mort de la vieille demoiselle et le crime, est astucieux, il faisait déjà bon effet dans une nouvelle de Tristan Bernard, parue il y a quelques années... c'est une référence.

Yvan Noé, a réglé dans la demi-teinte qui convenait, cette enquête : André Brulé, son interprète central et si heureux de jouer un homme aimable et futé que sa satisfaction devenant contagieuse d'horde sur le public; Jean Servais dans le médecin tant soit peu décaillé est en train de changer d'emploi; Pauline Carton amuse, Lucas Gridoux inquiète, Alcover terrifie, Marcelle Géniat apitoie

Raymond Galle agace, Pierette Caillol comme on s'en doutait n'est pas coupable et Sylvia Bataille demeure charmante encore qu'exagérément discrète.

R. M. A.

il y a des
sièges de spectacle...



...mais il n'y a

QU'UN
FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT
des
ÉTABLISSEMENTS
RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

RAPPORT N° 2 DU BUREAU DE LA REPRÉSENTATION INTERSYNDICALE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

(Réunion du 6 Octobre 1939, 122, Rue de la Boétie)

(Suite)

8° — Ecole d'Opérateurs :

Nous avons dû clôturer la liste des inscriptions vu le nombre considérable de demandes reçues. Les premiers élèves termineront leur apprentissage dans quelques jours et ceux qui passeront des épreuves pourront être mis à la disposition des Directeurs; la sélection que nous avons faite étant très sévère, nous comptons que nos élèves pourront donner satisfaction et nous demandons instamment aux Directeurs de les utiliser dans la mesure la plus large possible.

9° — Chambres syndicales régionales :

Conformément aux décisions prises, nous avons avisé les Chambres Syndicales régionales de la constitution de notre Groupement et nous nous sommes mis à leur disposition pour tous renseignements ou démarches qui pourraient leur être utiles.

10 — Entrevue avec les parlementaires :

Suivant les décisions de notre réunion du 23 septembre, nous avons adressé une lettre à M. Louis Rollin, lui demandant de nous recevoir. Comme suite à cette lettre, le Groupe des Députés de la Seine a désigné pour nous entendre MM. Scapini et Deussain, qui nous ont reçus le 5 octobre à la Chambre des Députés.

Nous leur avons exposé la situation du Cinéma français actuellement et avons indiqué les mesures que nous estimons néces-

saies de prendre d'urgence pour permettre à notre industrie de poursuivre son activité.

Cet exposé a été attentivement écouté par ces Messieurs et ils ont reconnu le bien fondé de nos démarches. Ils nous ont promis de faire un rapport à leur Groupe et de demander la désignation d'une délégation qui se rendra immédiatement auprès des Pouvoirs publics, afin de demander que satisfaction nous soit donnée dans la mesure la plus large possible.

11° — Comité de discipline :

Suivant la décision prise lors de notre dernière réunion, le Comité Directeur a convoqué M. Koslowsky, Directeur du Clichy Palace, qui a fourni toutes les explications nécessaires sur les faits qui lui étaient reprochés.

Le Comité a pu se rendre compte que M. Koslowsky était entièrement en règle avec les lois sur la main d'œuvre étrangère et qu'aucun acte illégal ne pouvait être retenu contre lui.

12° — Renseignements :

Lors de notre réunion du 22 septembre nous avons demandé aux directeurs et aux distributeurs de nous fournir un certain nombre de renseignements concernant les Cinémas et les Maisons de Distribution. Nous constatons que jusqu'à ce jour aucune communication à ce sujet ne nous est parvenue, ce que nous regrettons vivement vu que ces renseignements nous auraient été très utiles pour notre travail. Nous nous permettons

de renouveler la demande faite le 22 septembre.

13° — Charges de l'Exploitation :

Les démarches que nous avons faites en ce qui concerne la patente, l'impôt foncier et le prix du courant électrique ont été prises en considération par le Commissariat Général et nous espérons obtenir prochainement des aménagements de ces charges. Pour ce qui est des loyers, un décret est paru dans l'Officiel du 5 Octobre et après étude de son texte, nous verrons s'il y a lieu d'intervenir.

14° — Droits d'auteurs :

Nous vous signalons qu'un accord est intervenu entre les Distributeurs et la S.A. C.E.M. supprimant les minimums.

15° — Distribution et production :

Les Chambres Syndicales des Distributeurs et des Producteurs se sont réunies entre temps et ont examiné les affaires courantes de chacune de ces branches. Nous sommes tenus au courant des décisions prises.

En ce qui concerne les Distributeurs, nous pouvons constater avec plaisir qu'actuellement les deux Chambres Syndicales travaillent dans un accord complet.

Nous pouvons signaler que les Producteurs ont pris la décision de réclamer le remboursement des avances versées aux artistes et techniciens pour des films qui n'ont pu être commencés, en raison des événements.

ASSOCIATION des DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

Nous donnons ci-après, copie de la réponse à la lettre adressée le 14 octobre au Commissariat Général à l'Information.

Présidence du Conseil
Commissaire Général
à l'Information

Paris le 26 octobre 1939

Monsieur FOUGERET
Président de l'Association des Directeurs
de Théâtres Cinématographiques
7 rue Venture - MARSEILLE

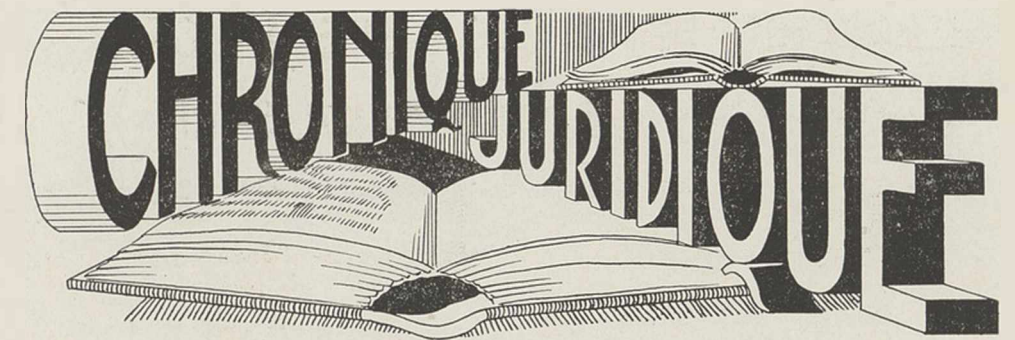
Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accusé réception de votre lettre du 14 courant et de vous informer que chaque Préfecture possède un Centre Départemental de l'Information, chargé de l'étude de toutes les questions que je lui transmets.

Il n'existe pas encore de films de Propagande susceptibles d'être livrés immédiatement; dès la sortie des premiers, je m'empresserai de vous le faire savoir.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Commissaire Général
à l'Information
le Ministre Plénipotentiaire
Chef du Service Cinéma-Photo
(Signature)



ELOGE DES CINEASTES PAR LES JUGES FRANÇAIS

Les inimitiés entre particuliers ne se tranchent plus, comme celles entre nations, par les armes. Il est des moyens plus tranquilles de faire la paix en mettant en marche la machine judiciaire qui fonctionne souvent avec lenteur, mais sûrement.

Voilà précisément près de quatre ans qu'elle est en branle à propos d'un grand film qui a eu le temps de devenir un « classique » de l'écran.

Ce film, une importante firme cinématographique en avait confié la première exclusivité à une salle de spectacle parisienne fort connue, moyennant la perception d'un pourcentage sur les recettes de 30 %, puis de 27 % après paiement d'un minimum garanti de 120.000 francs.

Or, ces versements ne furent pas exécutés dans leur intégralité, et le producteur présenta requête au Tribunal Civil de la Seine, aux fins d'être autorisé à pratiquer la saisie des recettes produites par l'exploitation de son film, qui se poursuivait avec succès.

Le Tribunal accorda ce droit au producteur. Mais, la direction de la salle de spectacles fit appel, en alléguant que le producteur n'était pas fondé à invoquer les textes assurant la protection des droits des auteurs, et notamment des droits de représentation publique, et que, pour pouvoir envisager des saisies sur les recettes d'un cinéma, il faudrait précisément que les sociétés de production

CONVOCATION

L'Association des Directeurs de Cinémas informe que la 1^{re} grande réunion de la saison aura lieu à son local, 7, rue Venture, Mercredi 8 novembre, à 15 heures, et prie instamment les membres de bien vouloir y assister.

Le Président,
A. FOUGERET.

cinématographique puissent être considérées comme des auteurs.

La Cour répondit que « la protection légale de la propriété artistique peut, dans la catégorie toute spéciale et toute nouvelle de la création cinématographique, être pleinement assurée au producteur puisque, sans son travail intellectuel, l'œuvre n'existerait pas, même si elle a eu pour point de départ un sujet déjà traité sur le plan littéraire. »

Ce principe demandait des explications que la Cour a fournies abondamment, en s'appuyant sur des textes dont nous ne parlerons pas, pour ménager la clarté du récit et la patience du lecteur.

Voici cette argumentation : lorsque le producteur crée un film dont le sujet n'est extrait d'aucune œuvre préexistante, il fait preuve, cela est évident, d'une activité créatrice dans l'ordre de l'intelligence, tout comme l'auteur d'un roman.

Mais ses efforts créateurs ne sont pas moindres dans le cas où le film n'est qu'une adaptation d'un travail littéraire déjà connu, et le droit du producteur sur son film est indépendant de celui du romancier sur son œuvre, même si celle-ci est à l'origine du film.

Cette importante décision, qui établit une fois pour toutes les droits des cinéastes sur leurs œuvres, est intéressante à signaler, à une époque où le cinéma puise souvent ses sources d'inspiration dans la littérature. Elle reconnaît en tout cas, que le cinéaste n'est pas seulement un simple adaptateur sans importance, mais un auteur, un égal du romancier dont il a porté l'œuvre à l'écran, la question de réussite artistique demeurant, bien entendu, entière, et relevant seulement du domaine de nos Aristarques cinématographiques.

R. DUSOLIER.

AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS
JOURNAUX **MISTRAL** ENCARTAGES
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur
à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS
TÉLÉPHONE N° 20
au Service du Cinéma
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez les meilleurs techniciens spécialistes
pour les Réparations
MÉCANIQUES et ÉLECTRIQUES
de votre
MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

ATTRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

Dans *Pour Vous* de la semaine dernière, nous retrouvons une vieille connaissance journalistique : Edmond T. Gréville qui naguère voulant canoniser Van Gogh s'était contenté de le mitrailler tout au long d'un pittoresque *papier*; cette fois-ci notre confrère s'en prend à Hitler, avec l'intention de l'exécuter en trois coups de métaphores.

En même temps, M. Gréville veut nous expliquer la guerre, qui devient en somme un règlement de compte d'ordre purement corporatif :

Puisque cette guerre prend forme de croisade, il est bon que chacun ait son idéal particulier. Rien de grand ne saurait s'accomplir sans enthousiasme; aucune victoire ne peut être remportée sans conviction. Il faut donc que ceux de ma génération qui ont fait du cinéma le but et l'inspiration de leur vie, comprennent que le triomphe de cet art est aussi l'enjeu de nos batailles. Avant de devenir l'ennemi numéro 1 du monde, Hitler a été l'ennemi numéro 1 du cinéma. A son avènement les studios allemands étaient les premiers d'Europe. Malgré sa lourdeur traditionnelle, l'esprit germanique avait doté l'écran de quelques chefs-d'œuvre. En quelques semaines les nazis sabotèrent le travail de leurs prédécesseurs. Tout ce que le cinéma comprenait d'intelligent dut s'exiler ou cesser de produire. Le docteur Goebbels s'empara de l'écran comme d'un porte-voix pour crier ses opinions bêtes : ce fut le règne de la banalité, du mauvais goût et de l'indigence technique.

Le tyran moderne Hitler, non content d'assassiner les femmes et de piller les nations voisines, brûle Van Gogh et Modigliani : vengeance de peintre ?

La chose atroce, en ce qui concerne Hitler, c'est qu'il est bête. Il représente l'esprit de l'Allemand moyen, de l'aquarelliste amateur de bas étage, fermé à toute poésie moderne, à toute conception progressiste de l'art. Ce danger-là aussi il faut l'abattre.

C'est pourquoi cette guerre est aussi

la guerre des artistes. Et nous autres qui nous plaignons, malgré d'amères déceptions, à considérer le cinéma comme le moyen d'expression suprême, qui en avons fait le but de tous nos rêves et de tous nos efforts, nous lutterons pour la victoire suprême qui doit être aussi celle du film.

Il faut reconnaître à M. Edmond T. Gréville une énergie de style toute gauloise lorsqu'il déclare :

Le cinéma est le thermomètre en celluloid des peuples.

Les fallacieuses interprétations de cet aphorisme relèveraient du plus désastreux esprit ; ce thermomètre nous indique que les.....

grossières productions teutoniques sont distinguées comme des chasses d'eau...

Avec quelle élégance ces choses-là sont dites ! et pourtant nous doutons quelque peu de leur opportunité, en règle commerciale, on dit que minimiser un adversaire et le ridiculiser c'est se diminuer soi-même. (C'est également peu aimable pour tous les confrères en journalisme qui reconnaissant la nette dégénérescence du cinéma allemand depuis l'hitlérisme, avaient pourtant, salué bien bas les deux dernières « Lénirifens-taleries ».)

Quant à la « guerre corporative » en elle-même, elle paraît pleine d'embûches ; si chacun a son petit but d'hostilités personnel, cela doit fort gêner les mouvements d'ensemble.

On voit mal, en stratégie, le bataillon des marchands de beurre (Hitler ayant dit que les canons étaient préférables au beurre) celui des marchands de confitures, l'artillerie des fabricants de savon et des tailleurs pilonnant Goering qui fit à leur égard un discours agressif... Et que ferait-on de ceux qui estimerait qu'Hitler ne leur a pas causé de tort, au contraire?... Enfin il faudrait craindre plus encore ceux qui, entraînés par leurs généreux élan viendraient après la victoire, porter le fer et le feu dans

nos studios où tout ne fut toujours pas consacré au beau et au bon.

Mais il y a plus grave, dans les opinions « Edmontgréviliennes » c'est que non seulement elles trahissent des vérités artistiques ou historiques mais encore et surtout la vérité officielle.

A en croire celui-ci et quelques autres bêteurs de clairon, il fallait cette guerre, nous la faisons d'enthousiasme, cela devient un véritable chant offensif, alors que M. Daladier lui-même nous a formellement déclaré le 2 Septembre : « Français, nous faisons la guerre parce qu'on nous l'a imposée ». Alors ?

Tout cela était à craindre dans une époque de crise comme celle que nous traversons ; il y en a toujours pour s'imaginer que le mauvais goût et la bêtise deviennent supportables si on les camoufle en tricolore. A l'instant même où M. Daladier faisait la déclaration en question, j'ai été témoin d'un petit incident qui contenait en raccourci, tout le déchaînement auquel nous assistons en ce moment. Dans un petit village provençal récemment découvert par un de nos metteurs en scène, une grosse américaine, épouse d'un des plus grands chefs d'orchestre français, était devant un poste de T. S. F. chaudement à l'abri, entourée de son mari, de ses enfants et petits enfants, des élèves favoris du « maître »... et se croyant sur un tréteau — ou répétant pour un plus vaste auditoire — cette dame faisait grand tapage ; et je la chantais la Marseillaise au garde à vous, et je tombe en sanglotant dans des bras qui attendent ma chute et je recommence, et le vent de l'épopée me décoiffe et je me tortille... Il y avait parmi les spectateurs des gens plus calmes dont les proches, par contre, venaient de partir sur le front où peut être cette nuit déjà se déchaînerait le carnage, qui sentaient en face de ces pantalonnières monter une singulière nausée... Ce qui n'empêchera pas la grosse dame, lorsqu'elle sera plus vieille, de raconter à ses arrière-petits enfants comment elle fit la guer-

re aux confins (sud) des Alpilles, comment elle chanta crânement en duo avec un appareil de radio, comment elle traita de stalinien et de communistes ceux qui n'approuvaient pas ses indécences ou osaient prétendre que l'Amérique mettrait plus huit jours à accourir... et comment, deux mois plus tard, toujours aussi courageusement inutile, elle se remettait encore de ses émotions, ayant « jusqu'au bout » tenu dans son petit village et se préparant à une « héroïque tournée de propagande » très loin au delà des mers, là où même les bombardiers n'osent pas se risquer...

Petite parenthèse extra cinématographique qui symbolisait déjà dès le 2 Septembre l'assaut de cabotinage auquel allaient se livrer bien des gens de la plume et de l'écran.

Alors que justement, il y a pour tout le monde tant de travail plus discret et plus utile. Il ne faut pas cacher que la misère va grandissant et que cela continuera tragiquement si chacun dans sa sphère, de toute ses forces ne lutte pour maintenir ou remettre en marche les éléments actifs. Notre sphère à nous, c'est le cinéma, de bons films vaudront mieux que parolottes et claironnades, et mieux encore des méthodes adaptées — et appliquées — pour l'exploitation.

C'est pourquoi, par exemple, la *Cinémato* qui a, en général, travaillé dans ce sens, nous semble faire faus-

se route, lorsqu'elle insère la petite querelle toute privée, suivante :

Où va-t-on ?

Un producteur parisien nous fait savoir que son Agence de Nancy lui a réglé d'une façon ultra-correcte, tous ses engagements financiers. Il regrette bien que ses distributeurs de Lyon, de Marseille et Bordeaux, par contre, ne lui fassent aucun envoi et, pourtant les cinémas du Midi doivent mieux marcher que ceux de l'Est, car la guerre se trouve encore et exclusivement par là.

Nous ne croyons pas savoir que les distributeurs de Marseille (en tout cas) soient plus malhonnêtes que ceux de Lille ou d'Équebecq, rien ne serait plus facile que de transmettre un papotage du boulevard Longchamp pour prouver qu'il n'est meilleur filou que producteur parisien... mais le travail à faire est plus sérieux ; il n'est pas question d'augmenter les dissensions entre Paris et la Province, entre la Distribution et la Production, ni d'entreprendre un bombardement facile de fielleux entrefilets.

Il y a un problème, il faut le reconnaître d'abord, le résoudre ensuite et renoncer à le « trancher ».

Pour cela aussi, le tact et la bonne volonté sont infiniment plus utiles que la mieux astiquée des trompettes.

M. ROD

ETABLISSEMENTS RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES - AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Essai de répertoire des Salles de la Région du Midi, actuellement ouvertes

Nous poursuivons dans nos prochains numéros, la publication des rectifications à la liste des salles ouvertes publiée dans nos deux dernières revues.

Notons en passant, à l'intention de ceux qui, de loin, tireraient de cette publication des conclusions exagérément optimistes sur la situation de l'exploitation méridionale, que notre liste mise à jour, représente quand même un total de plus de deux cents salles fermées.

Souhaitons que les renseignements qui nous parviendront chaque semaine concernent surtout des réouvertures, et nous permettent de réduire ce chiffre au minimum possible.

Ce travail, que nous avons mis sur pied sans prétention, et dans le seul but d'être utile, nous a permis de juger une fois encore de la mentalité qui règne dans notre corporation. Tous ceux qui ne se sont nullement souciés de contribuer par leur documentation personnelle à l'exactitude de cette liste, ont été les premiers à nous adresser leurs critiques... en évitant, le plus souvent de se donner la peine de préciser.

Du reste les rectifications qui nous ont été fournies étaient souvent contradictoires et tout cela, nous confirme, en définitive, dans l'idée que notre travail n'était pas inutile et que, compte tenu des dernières mises à jour il peut être considéré comme le plus précis que l'on puisse présenter en fonction de la documentation et de la bonne volonté des gens de notre métier.

CORRECTIONS A APPORTER A LA LISTE PARUE DANS NOS PRECEDENTS NUMEROS.

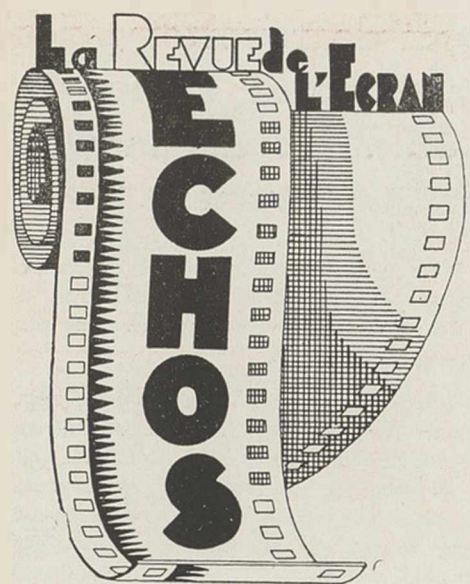
BASSES-ALPES
BARCELONNETTE. — Cinéma du Cercle.

ALPES-MARITIMES
SCSPEL. — Palace.

CORSE
CORTE. — Aigl'n.

GARD
LE MARTINET. — Tournée Taxis.
SAINT-GILLES DU GARD. — Fémina.

HERAULT
SERVIAN. — Variétés.



LA RECOUVERTURE DU CAPITOLE ET DU MAJESTIC

C'est dans le courant de ce mois qu'aura lieu la réouverture du Capitole et du Majestic de Marseille, sous l'égide de la Société « Les Grandes Salles Cinématographiques ». Cette réouverture sera marquée, comme nous le disions par ailleurs, par l'inauguration d'un nouveau tandem, puisque le programme d'ouverture, commun aux deux salles, sera *Fric-Frac*, qui a obtenu à Paris un succès considérable, et qui sera maintenu quinze jours à l'affiche. Cette formule, qui eût pu sembler hasardeuse en temps normal, nous paraît particulièrement adaptée à la période actuelle, et à l'importance du film choisi. Nous en reparlerons.

NOS ANNONCES

3 Frs. 50 la Ligne

EXPLOITANT, région Strasbourg 15 années de métier, non mobilisable cherche Marseille ou région Midi, direction ou gérance cinéma. Ferait intérim dans salle directeur mobilisé. Références de premier ordre. Ecrire: N° 31, à *La Revue*, qui transmettra.

EXPLOITANT, non mobilisable ayant fermé établissement, très au courant de tous services cinéma, demande emploi, chef de poste si possible. Faire offre à *La Revue* N° 32.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine le décès de M. François Piétri, frère du regretté Angelin Piétri, dont le souvenir n'est pas prêt de s'effacer de nos mémoires. François Piétri avait su, par le concours dévoué qu'il avait apporté à son frère pour l'administration de son établissement, le Ritz Cinéma, à Saint-Antoine, gagner la sympathie de tous ceux qui l'ont rencontré dans les milieux du cinéma, où le nom de Piétri était si justement connu et apprécié.

Nous présentons à Mme et M. Charles Henri Guérin que frappe ce deuil, l'expression de nos condoléances émues.

ERRATUM

Dans la publicité Filmsonor, parue en dernière page de notre précédent numéro, une ligne a malencontreusement sauté à la composition. Nous la rétablissons ci-dessous à la suite de la rubrique: *Films de complément*:

« Et 30 Documentaires variant de 300 à 1.200 mètres. »

Le Gérant: A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

Express Transport^{LD}

46, Rue des Phocéens - MARSEILLE
Téléphone: Colbert 77 63

Spécialistes des Transports de Films

**SERVICE Rapide Spécial
PARIS - MARSEILLE
et vice versa**

Tout ce qui concerne le Film
Les Messagers du Cinéma

Centre d'Entreposage Cinématographique
LA COURNEUVE - PARIS
UNIQUE EN FRANCE

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

Bâtonnets de Crème Glacée

« **DOMINO** »

de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix s'écloués selon quantité.

Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.

Nos bâtonnets correspondent à la dénomination

« CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937

Société A^{me} CRÈME - OR

FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS

112, Avenue Cantini - MARSEILLE

Téléph.: D. 12.26 - D. 73.86

Le GLACIER DU CINÉMA

AVIS

Les Etablissements BALLENCY

Constructeurs-Producteurs Brevetés S. G. D. G.

Diplômés de l'Office National de l'Industrie et de l'Instruction Publique.

Ont l'honneur d'informer leur clientèle et Messieurs les Exploitants que leur Atelier de Réparations et de Construction reste ouvert avec une partie de leur personnel spécialisé.

Ils leur rappellent que leur outillage spécial (Unique dans la région) leur permet d'exécuter la plupart des pièces d'appareils Etrangers, tels que Tambours en acier dur ou trempé pour type de Projecteurs et Lecteurs de Son.

Réparation de Haut-Parleurs, Membranes adaptables pour Jensen, Transformateurs, Amplis, Pré-Amplis, etc....

Ils peuvent fournir:

POSTES COMPLETS, HAUT-PARLEURS DE SALLES, PROJECTEURS nouveau modèle à Grande Croix et Obturateur ventilateur arrière, LECTEURS DE SON, AMPLIS, PRE-AMPLIS et Accessoires divers.

DÉPANNAGE

Etablissements BALLENCY, 22, rue Villeneuve, Marseille - Tél. National 62-62

Ad. Tél. BALLENCYMA - Marseille

Technique Organisation Matériel

"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
RÉPARATIONS de PROJECTEURS
et FOURNITURES
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-61
Agent du Matériel Sonore
Agent du matériel BROCKLISS SIMPLEX

PROJECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Directement au Constructeur
**Appareils Parlants
"MADIAVOX"**
et tout le Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21
TRANSFORMATIONS
REPARATIONS
NOMBREUSES REFERENCES

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMA TELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien - Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMA TELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

Filmolaque
« Triple la vie du film »
Vernissage Intégral
Rénovation des
Copies Usagées
**39 Rue Buffon
PARIS 5^{ème}**
Tél.: PORT-ROYAL 28 97

CINEMECCANICA
MILANO
Agent Régional
W. DE ROSEN, ing. ESE
278, Bd National - MARSEILLE
Tél.: N. 28-21

LA TECHNIQUE
Cinématographique
Revue mensuelle fondée en 1930
consacrée exclusivement à
la technique du cinéma et
ses applications.
LE CINÉASTE, son supplé-
ment du petit format.
LE FILM SONORE, son supplé-
ment corporatif.
Abonnement France et
Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS-8

Corrections acoustiques
ITA PARIS
8, Rue
LINCOLN
Agence du Sud Est:
CINÉMA TELEC
29, Bd Longchamp - MARSEILLE

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU
PRIX DE GROS
23, RUE VILLENEUVE
Tél.: N. 02-02.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE
4, RUE ST DENIS
PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
ORAN TÉLÉPHONE 206.16

2 R. MARÉCHAL PÉTAINE
TÉLÉPHONE: 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29
NICE
CASABIANCA

... Qu'il faut avoir sous la main

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MATAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



81 Rue Sénac 81
Tél. Lycée 50-01



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE

ET LES AGENCES REGIONALES